

## **Marie Surgelés site d'Airvault. Des débrayages en rafale !!**

C'est à l'occasion des N.A.O que plusieurs débrayages de 2 heures ont eu lieu sur le site d'Airvault comme ceux de Mirebeau (86) et Chacé (49).

Des arrêts de travail, à l'initiative de la CGT, provoqués par la faiblesse des propositions salariales de la direction mais aussi par le niveau très faible de la prime dite Macron, obtenue par l'action des gilets jaunes.

L'immédiate et forte mobilisation (dans laquelle la Cfdt a été contrainte de s'inscrire) a obligé une direction autoritaire à changer d'attitude, entendre le message et les revendications portées par la CGT.

- ✓ Doublement de la prime Macron,
- ✓ Augmentation générale des salaires de 1,6%,
- ✓ Travail spécifique sur la grille salariale pour améliorer sensiblement les bas salaires,

sont les principales mesures annoncées par la direction lors des dernières négociations.

Avant de décider une éventuelle poursuite de l'action, la CGT s'est engagée sur les trois sites dans un processus de consultation des salariés.

Une action de plus qui prouve :

- le fort mécontentement des salariés sur la question du pouvoir d'achat,
- que la lutte syndicale peut faire bouger les lignes pour peu que les salariés ne restent pas passifs et se mobilisent pour amplifier un rapport de force essentiel pour faire avancer les revendications.





## **MACIF : le mécontentement toujours bien présent !**

Après la très forte action du 28 Janvier qui a vu plus de 700 salariés Niortais se mobiliser et manifester pour protester contre l'augmentation de 62% des émoluments du Président de la MACIF, pour l'augmentation générale des salaires et de meilleures conditions de travail, la direction a tenté d'infléchir la mobilisation en proposant une discussion sur l'organisation du travail à Paris, un Vendredi après-midi et en pleine période de vacances scolaires....

Mauvais calcul de sa part puisque la CGT, seule, a appelé au rassemblement le 22 Février. C'est ainsi qu'une centaine de manifestants a répondu à l'appel et investit les locaux de la direction générale à Paris pendant que d'autres salariés étaient en grève dans la France entière.

Si la prise de parole CGT a permis de bien cerner les problèmes et le contexte dans lequel évoluent, comme les autres salariés, ceux de la MACIF, la lecture des pancartes et des différentes banderoles démontrent que les revendications sont légitimes et que l'amélioration des conditions de travail reste une nécessité et une exigence forte.

Bien entendu, l'action ne s'arrête pas là. D'ores et déjà d'autres mobilisations sont à l'ordre du jour dans les prochaines semaines.

Et les adhésions réalisées démontrent que la CGT est en phase avec les aspirations des salariés de la MACIF.



## **SOLVAY à Melle. Des salariés fiers et debout !!**

Alors que les revendications n'étaient pas totalement satisfaites (4 emplois sauvés sur les 8 suppressions envisagées), c'est après 15 jours d'une grève massive que les salariés ont décidé de reprendre le travail. Face à une direction bornée et psychorigide, et alors que la production était totalement bloquée, c'est bien le choix d'une stratégie politique qui avait été fait : celui du lock-out, c'est-à-dire la politique de la terre brûlée !

Il aura fallu l'intervention de l'inspection du travail pour débloquer une situation devenue intenable et malsaine (que les grévistes avaient eux-mêmes constatée) : aller dans le mur et mettre l'entreprise en péril.

C'est avec une grande lucidité que la reprise du travail a été votée. Pour éviter un délitement du conflit, c'est majoritairement que les salariés ont décidé de reprendre le travail. Fiers et debout !

